

INTERROGATION DE PHILOSOPHIE

ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

EMMANUEL CATTIN, MARIE GAILLE

Coefficient : 2

Type de sujets donnés : notion, formule ou question.

Mode de tirage du sujet : le candidat tire au sort un ticket comportant deux sujets ; il doit choisir l'un d'entre eux et annoncer son choix au jury avant de préparer l'épreuve.

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure.

Durée de passage devant le jury : 30 minutes, dont 20 minutes d'exposé (maximum) et 10 minutes de discussion avec le jury.

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

Commentaires et suggestions du jury

Avant d'entrer dans le vif du sujet, nous souhaitons évoquer un regret, celui de n'avoir pas entendu une candidate venue tirer son sujet dans un état de grande nervosité et qui n'est finalement pas venue présenter son exposé, ayant abandonné la préparation de celui-ci pendant l'heure qui lui était allouée. Ce cas singulier doit être mentionné car la candidate a exprimé un grand manque de confiance en elle qui l'a entièrement paralysée : ce phénomène doit être combattu tout au long de l'année tant par le corps professoral que les parents d'élèves de classe préparatoire. Il faut le dire et le redire : toute personne qui parvient à l'oral du concours de l'Ecole normale supérieure « mérite » d'y être et ne doit pas se poser la question de sa « légitimité » à passer les épreuves : le fait d'avoir passé avec succès un certain nombre d'étapes sélectives en amont suffit à l'attester.

Au-delà de ce cas singulier, on a pu écouter quelques autres exposés, heureusement rares, au cours desquels le candidat ne paraissait pas complètement disponible pour l'exercice demandé : présentation énoncée sur un mode atone, réponses brèves, voire fuyantes et peu réfléchies lors de l'échange avec le jury. Effet de la timidité chez les uns, conséquence d'un engagement relatif dans les épreuves chez d'autres ? Quoi qu'il en soit, ce manque de « présence » a eu des effets négatifs sur la note de ces candidats.

Quelques recommandations demeurent valables d'année en année. Tout d'abord, le candidat a intérêt à utiliser pleinement des 30 minutes qui lui sont octroyés pour faire ses preuves face au jury. Il ne doit pas considérer qu'une fois l'exposé fait, il fait de la présence : l'échange avec le jury peut significativement infléchir la note, et notamment l'augmenter en cas d'un échange réussi. La note restera la même ou baissera si l'échange est peu satisfaisant. De façon complémentaire, le candidat ne doit pas bâcler son exposé en estimant que l'échange compensera les faiblesses et les lacunes. Chaque élément de l'épreuve (exposé et échange) est important en soi et ils se valorisent d'autant mieux qu'ils sont menés avec le même zèle. Dans

tous les cas, le candidat, même s'il présente un exposé de 10 minutes seulement, demeure 30 minutes avec le jury.

Les éléments discriminants pour la notation ne sont pas nouveaux. En premier lieu, une analyse rigoureuse et problématisée du sujet fait toute la différence entre les bons et les mauvais exposés. Nombre d'entre eux ont pâti du fait que les candidats demeuraient à un niveau superficiel d'analyse, aveugles ou peu ouverts aux enjeux de la question posée, de la définition demandée ou des problèmes suscités par tel ou tel usage de la langue. Un nombre non négligeable d'exposés se sont ainsi contentés de l'accumulation de banalités et de lieux communs. Ou encore, en raison de ce mauvais point de départ, certains candidats ont répété peu ou prou tout au long de l'exposé les mêmes idées ou hypothèses et n'ont pas cherché à enrichir leur propos, à prendre des directions différentes, à proposer un traitement plus ample du sujet. L'exhaustivité n'est pas à viser dans le temps imparti par le candidat ; l'échange est précisément le moment où le jury invite le candidat à explorer de nouvelles pistes. Mais il est essentiel, au cours des 30 minutes, de montrer son aptitude à envisager la question posée sous différents angles et de ne pas « appauvrir » le sujet en raison d'un questionnement insuffisant.

Enfin, il est important de s'attarder sur l'usage des exemples et de l'illustration de l'analyse, notamment à partir d'un personnage ou d'une œuvre littéraire ou cinématographique. Ils ne doivent pas être négligés par les candidats sous prétexte que la philosophie est un discours d'ordre conceptuel. S'ils ne sont pas toujours absents, ils sont souvent pauvres et insuffisamment construits. Or, non seulement ils peuvent donner chair à l'argumentation, mais ils peuvent être utilisés au-delà de leur fonction illustrative : comme des cas de figure destinés à enrichir la réflexion de nouveaux éléments, comme des lieux où élaborer l'argument ou mettre à l'épreuve une hypothèse. Les candidats ont donc intérêt, au moment de la préparation, à développer quelques exemples : ce sont, au cours de l'exposé comme de l'échange avec le jury, d'utiles points d'appui.

La finesse, la vivacité d'esprit, le désir de questionnement philosophique, la culture générale, l'aptitude à conceptualiser un problème, la maturité dont ont fait preuve, à des niveaux parfois tout à fait exceptionnels, certains candidats, ont permis d'entendre de magnifiques exposés philosophiques : *L'ivresse*, *L'altruisme*, *L'inéluctable*, *L'art décoratif*, *La convalescence*, *Le vestige*, *Pourquoi le théâtre ?*, *L'expérience du danger* et enfin *la civilisation* ont obtenu d'excellentes notes, jusqu'à 20 pour le dernier cité.

Comme en 2007 et 2008, nous avons constaté une importante disparité entre les candidats. Les notes vont cette année de 0 à 20. Nous avons un ensemble conséquent de notes très médiocres : 8 notes comprises entre 4/20 et 6/20 composent le groupe des exposés les moins bien notés. Puis, 15 candidats ont obtenu un peu mieux, sans atteindre la moyenne (de 7/20 à 9/20). Un groupe également conséquent – 17 candidats – a obtenu entre 10/20 et 13/20. 7 candidats se détachent et obtiennent de bonnes notes (14 ou 15/20). Ils sont précédés par 7 autres candidats qui se distinguent avec de très bons résultats (entre 15 et 17/20). Quelques exposés excellents, au nombre de trois, ont été récompensés d'un 19 et même d'un 20 (ce qui n'était arrivé qu'une fois sur l'ensemble des trois années précédentes).

Comme les deux années précédentes, la confrontation *a posteriori* des notes d'oral et d'écrit indique 1) que le recoupement dans la notation à l'écrit et à l'oral n'est pas absolu, 2) mais qu'il est plus perceptible dans la tranche des candidats admissibles finalement reçus après l'oral. De la même façon, les candidats qui n'ont pas réussi au concours n'ont pas nécessairement eu une mauvaise note à l'écrit de philosophie, mais on souvent chuté à l'oral.

Sujets proposés (le premier sujet est celui qu'a choisi le candidat) :

L'ivresse – L'Orient et l'Occident
Qu'est-ce qu'une époque ? – Le cannibalisme
Solitude et isolement – Qu'est-ce qu'un rite ?
La disponibilité – L'énigme
La civilisation – La tristesse
L'altruisme – La réaction
L'association des idées – Pouvoir, magie, secret
L'inconscient collectif – La laïcité
Le cas particulier – La calomnie
L'éblouissement – La ville
L'inaccessible – La vitesse
L'indécision – La place publique
Le symbole – Le musée
La possession – Le désir d'être autre
Le raffinement – La passion amoureuse
La rencontre – Y a-t-il des règles de la guerre ?
L'intelligence – La guerre mondiale
L'horizon – L'ambiguïté
Le combat – La transparence des consciences
Méditer – Qu'est-ce qu'un peuple ?
L'irréparable – Qui suis-je et qui es-tu ?
La terreur – L'étude
La convalescence – Le chaos
La valeur de l'argent – Qu'est-ce qu'un temple ?
La scène du monde – La vie des rêves
Le poétique – Y a-t-il une expérience du néant ?
La vanité – Les machines
Être hors de soi – La peine
La protection - Les genres de vie
Le vestige – La recherche de la perfection
La classe moyenne – La transmission
L'apparence du pouvoir – Le plaisir et la jouissance
L'hérésie – Le soin
L'expérience du danger – Le prix des choses
L'usage – Le soin
La nouveauté – Les conséquences
Les sentiments – La tâche d'exister
La lâcheté – L'éclat
L'inéluctable — L'amateur
Les choses — La faiblesse
La conquête de l'espace — Témoigner
L'effectivité — Habiter sur la terre
L'évasion – Les biotechnologies
Les lettres et les sciences – Le crime inexpiable
L'art décoratif – La vraie vie
L'amour de l'art – L'ingénuité
Le fantastique – L'homme de l'art
Le virtuel – L'innommable

L'agression – Objectiver
Le choc esthétique – la discipline
L'étranger – Le formalisme
La traduction – La santé mentale
La mélancolie – L'invisible
Maître et disciple – Faire la part des choses
Être et avoir – La part de l'ombre
La simplicité – L'Encyclopédie
Pourquoi le théâtre ? – Y a-t-il des despotes éclairés ?
Le cynisme – Le théâtre de l'histoire